



Projet du programme SCI-COVID

Soutenir les soins palliatifs et de fin de vie pendant la COVID-19 : Prescription dans les établissements de soins de longue durée

Chef de projet : Peter Tanuseputro, MD, MHSc, CCMF, FRCPC, scientifique, programme d'épidémiologie clinique, Institut de recherche de l'Hôpital d'Ottawa

Lieu du projet : Ontario

Résumé

Presque tous les résidents des établissements de soins de longue durée (SLD) bénéficient de soins palliatifs et du soulagement des symptômes en fin de vie¹. En examinant les données sur la médication prescrite et la mortalité dans les établissements de SLD de l'Ontario, l'équipe de recherche a constaté des lacunes dans la prescription de médicaments en fin de vie. Ces résultats appuient l'éducation ciblée et la mobilisation des ressources destinées aux établissements de SLD où les taux de prescription sont faibles. Ceci aura un impact direct sur les normes de soins offerts en fin de vie dans toute la province.

Les visages de la COVID-19

Qualité de vie jusqu'à la fin

Isabelle, âgée de 90 ans, était bibliothécaire et une bénévole active dans sa communauté avant de se casser la hanche. Après une période de déclin constant, elle a déménagé dans un établissement de SLD à Ottawa. Sa santé était stable jusqu'à ce qu'elle contracte la COVID-19. L'établissement a offert des soins aux résidents ayant obtenu un résultat positif au test de COVID-19 pendant toute la pandémie. À mesure que l'état d'Isabelle se dégradait, les soins ont été modifiés pour inclure des médicaments injectables pour maîtriser la douleur, l'agitation et l'essoufflement. Cela a été rendu possible grâce à une trousse de soins palliatifs pour le soulagement des symptômes, commandée par son médecin à l'aide d'un formulaire de commande normalisé. Elle est décédée paisiblement.

Détails relatifs au projet

Les résidents des établissements de SLD sont généralement fragiles et âgés. Chaque année en Ontario, un résident sur cinq en moyenne meurt de causes diverses². Tout au long de la pandémie, la majorité des décès attribuables à la COVID-19 en Ontario sont survenus dans des établissements de SLD³.

Grâce au financement du programme SCI-COVID, D^r Peter Tanuseputro et son équipe ont mis au point une approche permettant d'examiner les taux de prescription de médicaments pour soulager les symptômes en fin de vie (p. ex., médicaments injectables contre la douleur, l'agitation, etc.) dans tous les établissements de SLD en utilisant des données administratives recueillies régulièrement. L'évaluation de la proportion de personnes décédées à qui l'on a prescrit au moins un de ces médicaments au cours des deux dernières semaines de vie est un indicateur potentiellement utile de la qualité de la prestation de soins palliatifs et de fin de vie.

Les taux de prescription ont été mesurés dans les établissements de SLD à l'échelle de la province et de grandes variations ont été observées dans la prescription avant et pendant la pandémie de COVID-19. Ces observations suggèrent de possibles variations dans les soins, allant d'excellents à sous-optimaux.

Les travaux de D^r Tanuseputro aideront le Réseau ontarien des soins palliatifs (ROSP) — financé par le ministère de la Santé et le ministère des Soins de longue durée de l'Ontario — et d'autres organismes ontariens à cerner les lacunes dans la prestation de soins de fin de vie de haute qualité dans les établissements de SLD et à orienter les mesures de soutien supplémentaires là où les besoins sont le plus grands.

Effets

- **Amélioration de la qualité** : Les partenaires de l'équipe utiliseront les résultats pour cibler les établissements de SLD afin de fournir de la formation sur la médication en soins palliatifs et en fin de vie. En tant qu'indicateur de rendement du système, les taux de prescription de médicaments en fin de vie peuvent contribuer à l'amélioration de la qualité à l'échelle de la population.
- **Avancement de la recherche** : Cela peut aider les partenaires du système de santé à comprendre les habitudes de prescription en fonction des caractéristiques des établissements, des médecins et des résidents des établissements de SLD. Les données peuvent aider à créer des stratégies d'intervention afin d'améliorer les soins palliatifs et de fin de vie, et à faire en sorte que les dernières semaines de vie dans ces établissements soient aussi paisibles que possible.
- **Renforcement de la capacité** : L'approche peut être adoptée par les chercheurs dans les provinces et territoires qui disposent de systèmes de données reliés, comme l'Ontario, pendant et après la pandémie de COVID-19.

Résultats à ce jour

- Les données préliminaires montrent qu'au cours des deux années précédant le début de la pandémie de COVID-19, 67,4 % des résidents d'établissements de SLD avaient reçu au moins un médicament par voie sous-cutanée à des fins palliatives au cours de leurs deux dernières semaines de vie. Ce pourcentage a légèrement baissé à 64,1 % au cours des six premiers mois de la COVID-19.
- Un opioïde a été prescrit à plus de 60 % des résidents avant leur décès; d'autres régimes thérapeutiques comme les benzodiazépines et les antipsychotiques, couramment utilisés pour traiter des symptômes non liés à la douleur, ont été prescrits beaucoup moins souvent (chacun à environ 20 % des résidents).
- Des quelque 600 établissements de SLD de l'Ontario, les premiers 20 % des établissements affichant le taux de prescription le plus élevé ont fourni au moins un médicament à des fins palliatives à 96 % des personnes décédées en moyenne. Pour leur part, les derniers 20 % des établissements ont prescrit ces médicaments dans seulement 24 % des cas en moyenne, ce qui porte à croire que la prise en charge des symptômes et de l'inconfort mental/émotionnel était insuffisante.

Méthodologie

- Décrire les tendances de prescription (avant et pendant la pandémie) des médicaments utilisés pour soulager les symptômes en fin de vie chez les résidents d'établissements de SLD
- Évaluer l'impact du statut de l'écllosion de la COVID-19 sur la prescription de médicaments en fin de vie
- Discuter des résultats avec le ROSP et les autres partenaires pour mesurer régulièrement cet indicateur de la qualité et intervenir afin d'améliorer les soins en fin de vie dans les établissements de SLD



«Ce projet est un exemple des façons novatrices dont les données peuvent servir à faire la lumière sur un problème important pour les patients en cernant les domaines où les médecins et autres professionnels de la santé peuvent améliorer la qualité de vie de leurs patients.»

– D^r Peter Tanuseputro, chef de projet



¹ Institut canadien d'information sur la santé. *Accès aux soins palliatifs au Canada*. Ottawa (ON) : Institut canadien d'information sur la santé ; 2018. Dans : <https://www.cihi.ca/sites/default/files/document/access-palliative-care-2018-fr-web.pdf>. Date de consultation : le 19 mai 2021.

² Tanuseputro P, Chalifoux M, Bennett C, Gruneir A, Bronskill SE, Walker P et coll. Hospitalization and Mortality Rates in Long-Term Care Facilities: Does For-Profit Status Matter? *J Am Med Dir Assoc*. 2015;16(10):874-83. <https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/26433862/>

³ Agence ontarienne de protection et de promotion de la santé (Santé publique Ontario). *Résumé épidémiologique quotidien — Cas de COVID-19 en Ontario : du 15 janvier au 17 avril 2021*. Toronto (ON) : Queen's Printer for Ontario ; 2021. Dans : <https://files.ontario.ca/moh-covid-19-report-fr-2021-04-18.pdf>. Date de consultation : le 19 mai 2021.

Équipe

Chef de projet : Peter Tanuseputro, MD, MHSc (Epi), CCMF, FRCPC (santé publique), Département de médecine de l'Hôpital d'Ottawa et Institut de recherche Bruyère

James Downar, MD, MSc (bioéthique), FRCPC (médecine interne, soins intensifs, soins palliatifs), Département de médecine, Université d'Ottawa

Amy Hsu, PhD (économie de la santé), Institut de recherche Bruyère, Université d'Ottawa

Sarina Isenberg, PhD (santé publique), Institut de recherche Bruyère

Daniel Kobewka, MD, MSc (épidémiologie), FRCPC (médecine interne), Institut de recherche de l'Hôpital d'Ottawa

Jenny Lau, MD, CCMF (soins palliatifs), Centre de soins palliatifs Harold et Shirley Lederman du Princess Margaret Cancer Centre

Christina Milani, MSc, Institut de recherche Bruyère

Danial Qureshi, MSc, Institut de recherche de l'hôpital d'Ottawa

Colleen Webber, PhD (épidémiologie), Institut de recherche Bruyère

Partenaires

ICES

Ministère de la Santé et des Soins de longue durée de l'Ontario

Réseau ontarien des soins palliatifs (ROSP)